



Commémoration de la Réformation (Cathédrale Saint-Pierre)  
Dimanche 5 novembre 2023

avec la Plateforme interreligieuse de Genève  
dans le cadre de la Semaine des religions



**La Sagesse crie sur les places – d'après Livre des Proverbes (1.20 et suivants)**



La Sagesse lance un appel,  
l'intelligence élève la voix.  
N'entendez-vous pas ?  
Sur les hauteurs dominant la route,  
à la croisée des chemins,



la Sagesse se tient debout.

Aux lieux de passage de la ville,  
à côté des portes d'entrée,  
voici ce qu'elle proclame :

« C'est vous, les humains, que j'appelle.  
Je m'adresse à tout le monde.

Vous, les ignorants, apprenez à avoir du bon sens.

Ouvrez vos oreilles, réveillez votre intelligence, réfléchissez.

Écoutez, j'ai quelque chose d'important à vous dire. Je ne vous mens pas.  
Ma parole est vraie.

Recherchez la connaissance que je donne plutôt que l'argent,  
elle vaut plus que l'or pur.

Car moi, la Sagesse, je vaud mieux que les perles et tous les biens de ce monde.

Le début de la sagesse, c'est de détester le mal et de reconnaître l'autorité de Dieu.  
Mon rôle, c'est de vous conseiller

Et je me trouve sur la route qui conduit à la justice, sur les chemins où l'on respecte

le droit de toute personne humaine.

Ne vous égarez pas loin de ma voix. Ecoutez la Sagesse, écoutez-moi.

La personne qui me trouve, trouve la vie

La personne qui me déteste, aime la mort et elle se fait du tort à elle-même.



### **Au commencement était le jeu**

Je jouais sans cesse en sa présence. Dieu m'a conçue il y a très longtemps, comme la première de ses œuvres, avant toutes les autres.

J'ai été établie dès le début des temps, avant même que le monde existe. Quand je suis née, il n'y avait pas d'océans, pas de sources d'où les eaux jaillissent.

Avant la formation des montagnes, avant les collines, la Sagesse a été enfantée. Dieu n'avait fait ni la terre ni les espaces, ni le premier grain de poussière du monde et déjà la Sagesse était avec Dieu

Sans cesse je jouais en sa présence.

Au commencement était le jeu

Au commencement était la joie

Jour après jour, je faisais sa joie ; j'étais à ses côtés comme une architecte

J'étais déjà là quand il fixa les cieux et traça l'horizon au-dessus de l'abîme.

Dieu plaça les nuages dans les hauteurs et

donna leur force aux sources profondes. Il posa les fondations de la terre. Avec la Sagesse, il créa.

Je faisais sa joie ; la vie dansait, la vie était, en plénitude.

Au commencement était la joie.

Depuis lors, ma joie est d'être au milieu des êtres humains.

Et la Sagesse a inspiré, instruit, éveillé et guidé penseurs et penseuses, croyants et croyantes :

Hildegarde de Bingen, au 12<sup>ème</sup> siècle, abbesse, théologienne, médecin et conseillère des rois et des papes, écrit :

« Que dire de la Femme-Sagesse de Dieu, qui veille sur tous les peuples et sur toutes choses ? Elle demeurera après la fin du monde avec toute son énergie et sa force, irrésistible. Elle n'a besoin d'aucune aide, ne manque de rien, elle est la première et la dernière. »

Sagesse et mystique se répondent et Hildegarde est une fine lectrice de la Bible.

Jean Calvin, au 16<sup>ème</sup> s, au début de son œuvre majeure, l'Institution chrétienne, écrit ceci :

« Presque toute la somme de notre sagesse, laquelle à tout compter mérite d'être réputée vraie et entière sagesse, est située en deux parties : c'est qu'en connaissant Dieu, chacun de nous aussi se connaisse. »

Sagesse et connaissance se conjuguent pour le Réformateur, ouvrant le chemin tant vers Dieu que vers soi-même. Il ne s'agit pas d'opposer Dieu et l'être humain, mais de les tenir ensemble et de grandir en s'humanisant, dans une verticalité en Dieu et dans une horizontalité avec autrui et avec soi-même.

Katharina Zell, théologienne et prédicatrice protestante à Strasbourg, autour de 1520, écrit :

« Je me suis occupée de beaucoup de gens, en accord avec mon mari ; j'ai parlé et écrit pour eux qu'ils soient adeptes de Luther, de Zwingli ou d'autres. Que ce soient de pauvres frères anabaptistes persécutés, des riches ou des pauvres, des savants ou des illettrés, selon les paroles de l'apôtre Paul. Tous ont pu venir chez nous. Que nous importait leur nom ? Nous n'étions pas obliés de partager l'opinion et la foi de chacun, mais nous avons le devoir de faire preuve d'amour, de service et de miséricorde envers tous. Cela nous a été enseigné par notre maître, le Christ ».

Sagesse et éthique sont inséparables, car à quoi bon avoir compris le sens des choses et toute la profondeur de la foi, si on ne les met pas en pratique envers son prochain et en vue de plus de justice ? Jésus, qui a partagé tant de repas et aimait la convivialité d'une table ouverte, - qu'on a traité d'ivrogne et de glouton en Matthieu 11 - , savait bien que l'amour ne saurait se substituer à la justice, mais que les deux se conjuguent et s'embrassent.

La sagesse, mariant paroles et actes, amour et justice, a semé, essimé et ensemencé le champ de l'humanité, apportant nourriture et bienfaits, art et valeurs. Eclairant et transformant pour le bien, pour le meilleur ce qui est au cœur des humains, dans leur intelligence et ce qui est entre leurs mains, dans leur action et leur devenir.

Freinant les appétits meurtriers, la bêtise, la voracité et la jalousie.

He ho, attends, écoute-moi, je te dirai ce qui m'est arrivé ; tout n'a pas été droit ; Je suis aussi la Sagesse blessée, meurtrie, entachée ; j'ai été violente et utilisée, j'ai été échangée, trafiquée et falsifiée ; ma parole a été murée et volée.

J'ai été statufiée, enfermée dans un beau corps féminin glacé ; sagesse figée, sagesse dévoyée. Ce que certains ont fait de moi ce n'est pas moi.

Je cours par les routes et les chemins, dans les usines et dans les trains, sur les réseaux sociaux et dans les assemblées gouvernementales, dans les familles et dans les arcanes diplomatiques, chez les croyants et les incroyants ; je cours sans m'arrêter et je cherche des sages, où sont les sages ? les hommes et les femmes de sagesse ? où est passée l'intelligence humaine ? je vis l'errance, la déshérence... et je me perds dans la folie du monde. Intolérance et extrémisme sont mon lot quotidien. Je suis en deuil devant le malheur, devant la misère, devant la détresse de chaque enfant, de chaque femme de chaque homme... Je pleure devant tant de désastres.

O humains, où cela vous mène-t-il ?

Vais-je devenir folle, moi la Sagesse ? Vais-je devenir folle, moi la Sagesse ?



Voici : la Sagesse inversée la Sagesse renversée  
sagesse frappée de folie

hors-là, folle, démente,  
dolente, fada  
pour montrer dans quelle folie nous sommes

Voici : la paradoxale sagesse car la doxa se moque bien du bien, de faire le bien et ne vise que son intérêt à court terme, à courte vue, à court

**d'arguments, à court de vie**

la sagesse fait un pas de côté et se pare de déraison

sagesse frappée de folie

hors-là, folle, démente,

dolente, fada

pour révéler dans quel délire nous errons

Les prophètes bibliques, déjà, ont annoncé cette inversion renversante

**Face à l'orgueil humain et aux cœurs endurcis**

Face aux consciences obscurcies

**la parole de l'Éternel a claqué fort dans la bouche du prophète Esaïe:**

**« je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents »**

**« Vous dites Paix Paix » et il n'y a point de paix**

vous dites : nous sommes sages, alors que vous ignorez la justice et le droit ; et que vous menez des projets de guerre et de mort.

**Face à l'hypocrisie, le prophète Jérémie dénonce ces égarements**

Comme si Dieu était dupe et aveugle, manipulable et crédule

**Comme si l'humain pouvait se prévaloir de soi, sans souci d'autrui**

comme si sauver la face le sauvait de quoi que se soit

**Et la parole de l'Éternel claqué fort auj : :**

**« je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents »**

**L'apôtre Paul, lui, a annoncé la folie de la croix. Un Crucifié ! un homme cloué au bois et mis à mort, aux yeux du monde, c'est folie et faiblesse, mais au regard de Dieu c'est sagesse et puissance.**

Paul annonce une Bonne nouvelle paradoxale, à côté de ce qui semble évident et couru d'avance.

Cela **demande une conversion du regard : comme le monde n'a pas connu** Dieu par la sagesse, il a plu à Dieu de choisir la folie de la croix, une vie

donnée entièrement, un Christ qui ne retient rien et se donne, donne sa vie même, pour les autres, pour le monde.

Conversion, inversion des valeurs : la folie de Dieu est plus sage que les humains, la faiblesse de Dieu est plus forte que les humains.

Il y a donc une vérité autre, que les vérités admises dans notre monde, celles du pouvoir et de la violence, celle de la loi du plus fort et de la voix des armes, une vérité autre, cachée, paradoxale, une vérité à chercher pour lever les mensonges, les masques, les mascarades, qui engloutissent la vie, tant de vies. Vérité nue, folle et faible, plus sage et plus forte que les humains.

**L'avez**-vous entrevue, aperçue ? La voyez-vous ?

Jan Patocka, philosophe tchèque, mort en prison en 1977 suite aux violences subies lors de ses interrogatoires, Jan Patocka, sentinelle dressée contre les abus totalitaires, nous parle de la solidarité des ébranlés . Face aux forces du jour, qui pensent tout pouvoir maîtriser et régenter, il y a la force nue des ébranlés, qui résistent à la fatalité, du fond de leur nuit. Alors que les forces du jour préparent les guerres à venir et **s'engraissent de celles d'aujourd'hui, se dresse, face à l'ère des** massacres, la solidarité des ébranlés, folie plus sage que tous les savoirs et toutes les prévisions., Un chant qui tremble, qui ravive nos consciences et secoue nos torpeurs : la solidarité des ébranlés.

*Laurence Mottier, pasteure, Modératrice de la Compagnie des pasteurs et des diacres*





## Prières pour la paix

Dieu la paix en nous est une trace...  
la reconnaître, c'est remonter vers la source première et vivifiante

Dès que cette trace disparaît et est ensevelie  
par la violence, le mépris, le meurtre,  
C'est notre humanité qui est défigurée et perdue.  
C'est la mort qui gagne.

Nous faisons mémoire des victimes de la violence  
Entends les cris et les angoisses de tes enfants  
« Rachel pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus »  
Le sang de nos frères et de nos sœurs crie vers toi et ne nous laisse pas de repos.

Réponds-nous dans ta sagesse et dans ta compassion  
pour nous ramener sur les sentiers de la paix

Nous prions et unissons nos pensées pour la paix dans le monde : là où sévissent les guerres et les conflits meurtriers, que la paix se lève et répande sa lumière.

Nous prions et unissons nos pensées pour la paix autour de nous, dans notre cité, dans notre pays, dans nos quartiers, nos maisons et nos familles.

Nous prions et unissons nos pensées pour que la paix habite en nous, dans nos cœurs, nos intelligences et nos actes.

*Fais de nous les artisans et les artisanes de la paix  
jour après jour, chaque jour et toujours  
Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence humaine  
garde nos corps et nos esprits. Amen*



Photos © Pascal, Les Studios Casagrande et Plateforme interreligieuse de Genève

[Autres photos de la cérémonie par l'Église protestante de Genève](#)